



LA VOIX GABRIÉLISTE...

Bulletin de Nouvelles du SGJP

(Secrétariat Gabriéliste de Justice, Paix et Intégrité de la Création)

Numéro: 3

Fratelli Di San Gabriele, Via Trionfale, 12840, 00135, Roma, Italy.

Décembre 2010

Chers frères,



Comme annoncé précédemment, Frère Ambroise Désiré NDOUGOU est, depuis le 1^{er} septembre 2010, Secrétaire exécutif du SGJPIC (Secrétariat Gabriéliste Justice, Paix et Intégrité de la Création) à la Maison Générale à Rome. Il succède à Frère Paulraj.

Depuis cette date, il s'est familiarisé avec le mandat reçu, en parcourant les fichiers SGJPIC. Il a assisté à diverses réunions ou séminaires et a communiqué avec plusieurs organismes impliqués dans la mission de JPIC, etc. Comme son prédécesseur, il a le souci de traduire en actes les plans stratégiques que nous avons élaborés pour ce Secrétariat International, au cours de notre dernière rencontre internationale à Bangalore et il est prêt à coordonner efficacement les diverses activités JPIC dans les différentes provinces et secteurs de la Congrégation. Cela ne peut être réalisé sans le soutien actif de vous tous, chers Frères, en particulier vous, les Supérieurs provinciaux, les Coordonnateurs JPIC dans les provinces et les secteurs ainsi que les Frères qui sont directement impliqués dans la mission pour plus de justice et de paix. Nous comptons sur votre soutien généreux et votre coopération pour faire de ce Secrétariat ce qu'il doit être vraiment.

"La Voix Gabriéliste" a été l'un des nombreux projets lancés par Frère Paulraj au sein du Secrétariat SGJPIC. Il a magnifiquement mis en lumière deux points avant de céder son poste. Il nous a aidés à bien connaître les diverses implications gabriélistes Justice, Paix et Développement durable et à nous familiariser avec leur application dans les différents secteurs de notre Congrégation. Nous avons été contraints, durant la période de transition, à mettre en veilleuse la publication de ce bulletin. Le troisième numéro est maintenant prêt. Je remercie Frère Ambroise pour son travail assidu et j'apprécie sa créativité dans l'édition et l'impression de ce bulletin afin de le rendre disponible à notre lecture.

J'ai visité différents secteurs de la Congrégation. J'ai remarqué que nos Frères sont vraiment fantastiques et très créatifs dans la mission Justice et Paix, à travers nos établissements d'enseignement et autres projets d'action sociale. Tout particulièrement, ils promeuvent le développement humain et la défense des droits de l'homme et droits de l'enfant, en sensibilisant les gens aux questions liées à la justice et la paix, en incitant les populations à lutter pour leurs droits, en inculquant plus de conscience sociale, etc. Ces activités sont comme des petites bougies allumées qui peuvent illuminer le reste du monde. C'est pourquoi il est important, chers Frères, de partager vos efforts et vos succès avec d'autres, afin qu'ils puissent enflammer les cœurs et les esprits partout dans le monde. "**La voix gabriéliste**" est un excellent outil pour cela. Puis-je vous demander de transmettre régulièrement des nouvelles de vos activités pour la promotion de la Justice, la Paix et le Développement humain, dans nos institutions et nos différents projets d'action sociale, afin de garder nos Frères informés et enrichis.

Frère Jose Thottiyil
Vicaire général

Mettons-nous au travail

Voici le troisième numéro de la **VOIX GABRIELISTE**. Le Frère Paulraj, mon prédécesseur, terminait son propos, dans le bulletin d'avril 2010, en souhaitant et priant pour que le Secrétariat Gabrieliste Justice et Paix (SGJP) devienne un outil utile et performant au service de la mission de notre institut dans les années à venir. Le 25 septembre 2010, dans une lettre adressée aux supérieurs provinciaux et aux divers responsables en charge des Commissions Justice et Paix nous rappelions qu'il nous revient de donner une âme à cette structure pour qu'elle devienne pérenne. Ceci par l'apport de chacune de nos provinces en termes d'informations sur le fonctionnement des dites Commissions.



Passons donc à l'action. On n'aime guère un bonheur qui vous tombe dessus ; on veut y avoir pris part. Car tout bonheur est poésie essentiellement, et poésie veut dire action. Je sais qu'un frère de Saint-Gabriel ou l'homme en général aime l'action plus que le plaisir, l'action réglée et disciplinée plus que tout. Si nous voulons que le SGJP vive, nous devons être optimistes tout en restant honnêtes, modestes et raisonnables. Ne croyons pas que la justice et la paix viendront à nous en nous tenant par la main ; que les vertus guerrières tueront la guerre ; que les pieuses résolutions changeront la réalité. Tournons le dos à l'inertie. Les valeurs ne s'ordonnent pas d'une rose à un mouton, mais d'une rose à une belle rose et d'un mouton à un beau mouton. Passons donc à l'action.

L'action pour la justice et la paix n'avance pas en rêvant. Il faut y entrer. Je crois qu'il faut une contrainte au commencement et toujours une difficulté à vaincre. Un travail ordonné et des victoires après des victoires, voilà sans doute la clé du bonheur. Et quand l'action est commune, comme dans un jeu de cartes, ou dans la musique, c'est alors que le bonheur est complet.

Fraternellement,

Frère Ambroise Désiré NDOUGOU.

Secrétaire exécutif

«Si nous n'avons pas la paix, c'est parce que nous avons oublié que nous appartenons les uns aux autres»

Mère Thérèse de Calcutta

«Susciter l'espoir d'un monde sûr et viable incombe aux non-conformistes disciplinés qui se consacrent à la promotion de la justice, de la paix et de la fraternité»

Martin Luther King, Jr.

« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles »

SENEQUE

Que les fêtes de Noël et de nouvel an soient riches de joie et de gaieté. Que la nouvelle année déborde de bonheur et de prospérité et que tous les vœux formulés deviennent réalité !

FRANCE

Université d'été du CRID

(Centre de Recherche et d'Information pour le Développement)

Encouragé par la responsable du Réseau Foi et Justice Afrique Europe, j'ai participé à l'Université d'Été de la solidarité internationale organisée par le CRID du 7 au 10 juillet 2010 au campus universitaire de Bordeaux-Pessac. Cette Université a rassemblé plus de 1000 participants dont un tiers de moins de 30 ans, avec de nombreuses associations s'intéressant au développement, des représentants de diverses collectivités et syndicats et quarante-huit partenaires des pays du Sud et de l'Est. Les partenaires pouvaient se répartir entre différents modules (11) et ateliers (32) si bien qu'il m'est impossible de faire une synthèse des débats.



J'ai participé aux modules suivants : « Les pays du Sud peuvent-ils autofinancer leur développement ? » « Où sont passés les richesses des pays en voie de développement ? » « Quelles solutions les pays du Sud inventent-ils ? ». On a dénoncé le fait que les pays donateurs cherchent trop leur propre intérêt et que les capitaux qui fuient des pays du Sud sont dix fois supérieurs au montant de l'aide attribuée. On constate que dans les pays très pauvres, l'aide encourage la dépendance et la corruption de l'élite. Dans un pays comme le Pakistan, 30 % du budget est consacré au remboursement de la dette, 60 % aux dépenses militaires et 10 % aux dépenses sociales (dont 1,5 % pour la santé et 2,5 % pour l'éducation).

Un expert canadien a révélé que trois sociétés minières sur quatre se font enregistrer au Canada. La juridiction y est plus favorable pour les entreprises qui investissent. Le Canada est une sorte de "paradis" qui favorise la spéculation boursière, l'investissement minier et qui est très actif au plan de la Banque mondiale.

Un Gabonais nous a montré ce qu'il lui en a coûté de dénoncer le manque de transparence de l'État par rapport aux transactions minières : emprisonnement, suppression de salaire... Par ailleurs j'ai participé à deux ateliers, l'un sur le commerce équitable et l'autre sur la préparation du Forum Social Mondial (FSM) qui se tiendra à Dakar en février 2011.

La participation à cette Université d'Été fut pour moi l'occasion d'élargir et d'approfondir mes connaissances sur le développement, de comprendre la nécessité et la valeur de la solidarité internationale mais aussi de prendre conscience des difficultés de trouver les moyens concrets d'infléchir la politique internationale.

Frère Amand THIBAUD



Messe de clôture du Synode des évêques pour le Moyen-Orient

Préoccupations et espérances des chrétiens du Moyen-Orient

« L'Assemblée synodale qui s'achève aujourd'hui a toujours tenu à l'esprit l'icône de la première communauté chrétienne décrite dans les Actes des [apôtres](#) : 'La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme'. C'est une réalité expérimentée au cours de ces derniers jours, pendant lesquels nous avons partagé les joies et les peines, les préoccupations et les [espérances](#) des chrétiens du Moyen-Orient. Nous avons vécu l'unité de l'Église dans la variété des Églises présentes dans cette région... Nous avons ainsi valorisé la richesse liturgique, spirituelle et théologique des Églises orientales catholiques, et pas seulement celle de l'Église latine. Il s'est agi d'un échange de dons précieux dont ont bénéficié tous les Pères synodaux. Il est souhaitable qu'une telle expérience positive se répète également au sein des communautés respectives du Moyen-Orient, en favorisant la participation des fidèles aux célébrations liturgiques des autres [rites](#) catholiques et en leur permettant, ainsi, de s'ouvrir aux dimensions de l'Église universelle ».

« La prière commune nous a également aidés à affronter les défis de l'Église catholique au Moyen-Orient. L'un d'entre eux est la communion à l'intérieur de chaque Église « sui iuris », tout comme dans les rapports entre les différentes Églises catholiques de différentes traditions. Comme nous le rappelle l'Évangile, nous avons besoin d'humilité pour reconnaître nos limites, nos erreurs et nos omissions, afin de pouvoir former véritablement un seul cœur et une seule âme. La pleine communion au sein de l'Église catholique favorise également le dialogue œcuménique avec les autres Églises et communautés ecclésiales. L'Église catholique a réaffirmé également durant ces assises synodales sa profonde conviction de la nécessité de poursuivre ce dialogue ».

Pour la paix et la liberté religieuse

« Les paroles du Seigneur Jésus : 'Sois sans crainte petit troupeau car votre Père s'est complu à vous donner le royaume' (Luc 12, 32), peuvent s'appliquer aux chrétiens du Moyen-Orient. En effet, même s'ils sont peu nombreux, ils sont porteurs de la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour l'homme, amour qui s'est justement révélé en Terre Sainte en la personne de Jésus Christ. Cette Parole de salut, renforcée par la [grâce](#) des [sacrements](#), résonne avec une efficacité particulière dans les lieux où elle a été écrite, par la providence divine, et elle est l'unique Parole en mesure de rompre le cercle vicieux de la vengeance, de la haine, de la violence. D'un cœur purifié, en paix avec Dieu et avec son prochain, peuvent naître des résolutions et des initiatives de paix au niveau local, national et international. Dans cette œuvre, que toute la communauté internationale est appelée à réaliser, les chrétiens, citoyens de plein droit, peuvent et doivent apporter leur contribution avec l'esprit des béatitudes, en devenant des constructeurs de paix et des [apôtres](#) de la [réconciliation](#) au profit de la société tout entière ».

« Depuis trop longtemps au Moyen-Orient, les conflits, les guerres, la violence et le terrorisme perdurent. La paix, qui est don de Dieu, est aussi le résultat des efforts des hommes de bonne volonté, des institutions nationales et internationales, en particulier des États les plus engagés dans la recherche d'une solution aux conflits. Il ne faut jamais se résigner au manque de paix. La paix est possible. La paix est urgente. La paix est la condition indispensable pour une vie digne de la personne humaine et de la société. La paix est également le meilleur remède pour éviter

l'émigration du Moyen-Orient", a ajouté le Saint-Père. 'Priez pour la paix à Jérusalem' dit le psaume (122, 6). Nous prions pour la paix en Terre Sainte. Nous prions pour la paix au Moyen-Orient, nous engageant à essayer de faire que ce don de Dieu aux hommes de bonne volonté se répande dans le monde entier. »

« Les chrétiens peuvent aussi apporter à la société leur contribution à la promotion d'une authentique liberté religieuse et de conscience, un des droits fondamentaux de la personne humaine que tout État devrait toujours respecter. Dans de nombreux pays du Moyen-Orient, la liberté de culte existe, alors que l'espace de la liberté religieuse est souvent très limité. Nous avons besoin d'élargir cet espace de liberté afin de garantir, à tous ceux qui appartiennent aux différentes communautés religieuses, la véritable liberté de vivre et de professer leur propre foi. Un tel argument pourrait faire l'objet d'un dialogue entre les chrétiens et les musulmans, un dialogue dont l'urgence et l'utilité ont été réaffirmées par les Pères synodaux. »

Source : VIS 24 Octobre 2010

MSI favorise les partenariats internationaux pour les jeunes

L'Institut Social Montfortain (MSI) a lancé un programme visant à créer un réseau entre les jeunes et les enfants de divers pays et de différentes cultures pour établir une meilleure compréhension entre les nations. Lors de sa récente visite en France, le directeur du MSI, le Frère Vaghese Theckanath, a lancé un partenariat entre deux institutions gabrielistes montfortaines : Saint-Gabriel de Pont l'Abbé, en France, et l'Ecole Secondaire All Saints de Hyderabad, en Inde. 92 élèves des classes de 4ème et 5ème des deux établissements ont commencé, avec l'aide de leurs enseignants, à échanger des courriers depuis le mois de septembre 2010. Ils développeront des amitiés par l'apprentissage de la culture, du style de vie et d'autres aspects de chaque pays avec l'espoir que cela aidera les jeunes à grandir dans le respect mutuel et ainsi contribuer à la paix mondiale. Ce partenariat donne également aux jeunes des deux établissements la possibilité de participer à des actions sociales.



Depuis l'année dernière, le MSI a facilité les échanges entre les jeunes de différents pays. Actuellement Loïc et Emily Pescod, étudiants en architecture, originaires de Belgique, travaillent au MSI, pour élaborer des plans de substitution pour le relogement des habitants des bidonvilles (sur le modèle du relogement des membres de la communauté des bidonvilles de Moosagar, Chaderghat). Le CHATRI (association pour le relogement et le droit à la propriété) va utiliser les plans qu'ils ont élaborés pour faire campagne en faveur du droit au logement pour les pauvres.

Kian Jazdi est un jeune étudiant en musique, venu d'Allemagne. Pendant cinq mois, il se mettra au service des enfants du Foyer Montfort du MSI et d'autres enfants à risque de Hyderabad.

(Extrait du Bulletin de nouvelles de l'Institut Social Montfort, numéro 1 Octobre 2010, page 3.)

Réunion de la Commission Justice et Paix

La première réunion de la nouvelle commission Justice et Paix s'est tenue le 10 Septembre 2010, à la Maison Provinciale. Le Frère Lucianus, le coordonnateur, a souhaité la bienvenue à tous les membres. Etaient présents - F. Lucianus, F. Mathew K. M., F. William Kerketta, F. Simon C. M. et F. Sunil Soreng. Les Frères Gabriel Lakra et Cyriac N.T. étaient excusés.

La Commission a étudié les décisions du cinquième chapitre provincial qui ont trait à la mise en œuvre des activités de Justice et Paix. Les membres ont échangé leurs suggestions sur la façon de créer un climat de justice et la paix dans nos communautés et dans nos institutions. La Commission a félicité les communautés pour les efforts réalisés en vue de mettre en œuvre les décisions du chapitre. Cependant, elle les a invitées à se référer au n° 27 du directoire des communautés qui précise les différentes activités qu'il faudrait mettre en œuvre avec plus de vigueur et d'enthousiasme. Les membres de la commission ont proposé d'autres activités comme : le paiement de justes salaires, des réductions de scolarité pour les élèves pauvres, la constitution de fonds de solidarité, la participation à la semaine de la Justice et de la Paix, les visites dans les bidonvilles et l'intégration des droits humains dans la mission éducative.

Les membres de la commission ont exprimé leur satisfaction au Frère John Bosco, l'éditeur de **Dialogue**, (le bulletin de nouvelles de la province de Dehli), pour son excellent article sur la Justice et la Paix paru dans le numéro de Septembre - Octobre 2010.

(Extrait de Dialogue, Novembre-Décembre 2010, Frères Montfortains de Saint-Gabriel, de la province de Delhi, no. 62, page 5.)

Michaëlle Jean dénonce le détournement de l'aide internationale à Haïti

(L'article suivant rapporte de récents commentaires de l'Ancien Gouverneur Général du Canada, Michaëlle Jean, qui vient d'être nommée adjointe spéciale de l'UNESCO pour Haïti. Les commentaires ont été faits, le 8 Novembre, lors d'une conférence de presse donnée à Paris à l'occasion de l'investiture de Mme Jean en tant qu'envoyée spéciale de l'UNESCO en Haïti.)

La nouvelle envoyée spéciale de l'Unesco pour Haïti, Michaëlle Jean, souhaite que son pays d'origine cesse d'être un «vaste laboratoire d'essais et d'erreurs» de l'aide internationale. L'Ancien Gouverneur Général du Canada a été officiellement nommée dans ses nouvelles fonctions lundi, à Paris, par la directrice générale de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, Irina Bokova. Dans son premier discours, Mme Jean a déclaré que la population haïtienne avait désormais besoin d'un «pacte de solidarité essentiel» qui aille «au-delà de la logique de l'assistance» qui prévaut en Haïti depuis des décennies.



D'urgences en catastrophes, cette logique, selon elle, «a fini par faire d'Haïti un immense laboratoire de toutes les expériences, de tous les essais et erreurs de l'aide, avec une somme de stratégies lacunaires qui n'ont jamais rien produit, rien réalisé de réellement durable». «Le grand problème en ce moment, c'est l'éparpillement, a poursuivi Michaëlle Jean quelques minutes plus tard en conférence de presse. Il y a un besoin de coordination et de cohésion dans la foule vertigineuse d'interventions qui sont conduites en Haïti.»
«Il faut un plan»

Pour mettre fin à la dispersion et à la «fragmentation» des efforts de reconstruction, la nouvelle envoyée spéciale en appelle à la mise en place d'un «plan de développement humain, 'inclusif' et durable», qui viendrait soutenir, notamment, le «renforcement des capacités de gouvernance» de l'État et la fondation d'un système d'éducation public de qualité.

Pour mener sa tâche à bien, Mme Jean aura «l'entière confiance» de la directrice générale de l'Unesco. «Nous pourrions compter sur votre connaissance intime du terrain, de sa population, de sa culture, pour mettre en œuvre les programmes les plus efficaces, susceptibles d'être les mieux acceptés et de s'inscrire dans la durée», lui a dit Irina Bokova pendant la cérémonie de nomination. L'ancienne journaliste estime d'ailleurs que ce sera là sa principale «valeur ajoutée». «Le fait d'être d'Haïti est une 'plus-value'. Je parle la langue, je connais le pays de l'intérieur et en même temps j'ai le recul nécessaire», a-t-elle fait valoir.

Dans ses nouvelles fonctions, Mme Jean entend bien rappeler aux dirigeants internationaux les promesses qu'ils lui ont faites lorsqu'elle était gouverneure générale du Canada. Elle compte ainsi «repandre ces discussions et amener la communauté internationale à honorer ses engagements».

«Dès l'annonce de ma nomination, plusieurs pays se sont avancés. Ils sont venus me voir et m'ont dit qu'ils allaient s'associer et soutenir les efforts que je vais déployer en tant qu'envoyée spéciale», a raconté Mme Jean.

En acceptant sa nouvelle mission devant une centaine d'invités, diplomates et employés de l'Unesco, Michaëlle Jean s'est montrée très émue: «Ce moment, je le sais, restera gravé dans ma mémoire, car il marque une étape importante, non seulement de mon parcours, mais de ma vie. J'y vois une sorte de revanche contre la barbarie qui un jour a forcé ma famille, et des milliers d'autres comme nous, à prendre le chemin de l'exil, nous traitant en parias et bannissant nos rêves du sol d'Haïti.»

(Par Emmanuel Pierre, 10 novembre, Métro Montréal)

NOTE:

*Le prochain numéro de la "VOIX GABRIELISTE" paraîtra en mars 2011. Tous les responsables provinciaux de JPIC sont priés d'envoyer les nouvelles à : sgjpic@stgabrielinst.org ou à : **SGJP, Fratelli di San Gabriele, Via Trionfale, 12840, 00135, Roma, Italy avant le 20 février.***



"A celui dont la puissance agissant en nous est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir"
Ephésiens 3, 20.